



Une variation brésilienne autour des *Trois Sœurs* de Tchekhov

THÉÂTRE

ENTRE MOSCOU ET RIO

Et si elles y allaient, a Moscou ? DE CHRISTIANE JATAHY
d'après *Les Trois Sœurs* d'Anton Tchekhov du 1^{er} au 12 mars,
Théâtre de la Colline, 15 rue Malte Brun Paris (20^e)

« À Moscou ! A Moscou ! », s'écrient les trois sœurs de Tchekhov, se languissant de leur enfance capitale dans la morosité de leur petite ville de province. Ce cri célèbre, Christiane Jatahy, metteur en scène brésilienne, l'a pris au mot dans son adaptation de la pièce, qu'elle intitule *Et si elles y allaient, a Moscou ?* Le traitement de l'espace est primordial. Il est ici polarisé par une piscine acrylique dans laquelle les corps peuvent se noyer ou renaître. Tout est construit pour que les spectateurs soient inclus mentalement et comme physiquement dans ce dispositif. Christiane Jatahy ne cesse de questionner les limites entre la représentation et la performance, entre la fiction et la vie. Elle multiplie les troubles de perception des spectateurs : ont-ils face à eux des comédiens brésiliens qui jouent les personnages de Tchekhov, des comédiens brésiliens qui jouent une adaptation contemporaine de Tchekhov, ou des comédiens brésiliens qui ne jouent rien d'autre qu'eux-mêmes à chaque représentation ? Pour la metteur en scène, « le spectateur ne peut vraiment pas savoir si ce qu'il voit est une interprétation préparée ou s'il s'agit d'une expérience du moment présent ».

Cette incertitude est renforcée par la double expérience que propose chaque séance. Sur la scène, assimilée à un studio de cinéma, les acteurs jouent et se filment en train de jouer, invitant parfois les spectateurs à les filmer ou à les rejoindre sur scène. Les images sont diffusées au même moment pour un autre groupe de spectateurs qui, dans une autre salle, assistent à un film. « En ce qui concerne le cinéma, dit Christiane Jatahy, je crée une fiction pour que le spectateur de cinéma croie en la réalité et, en ce qui concerne le théâtre, je joue avec la réalité pour que le spectateur croie en la fiction ». Il nous reste à choisir : commencer la soirée par le film, pour continuer avec la scène, ou commencer par le théâtre, pour finir par le cinéma. Choix déterminant, car il engage ce que nous aurons vu, et il n'est pas sûr que nous aurons vu la même chose. ● C B